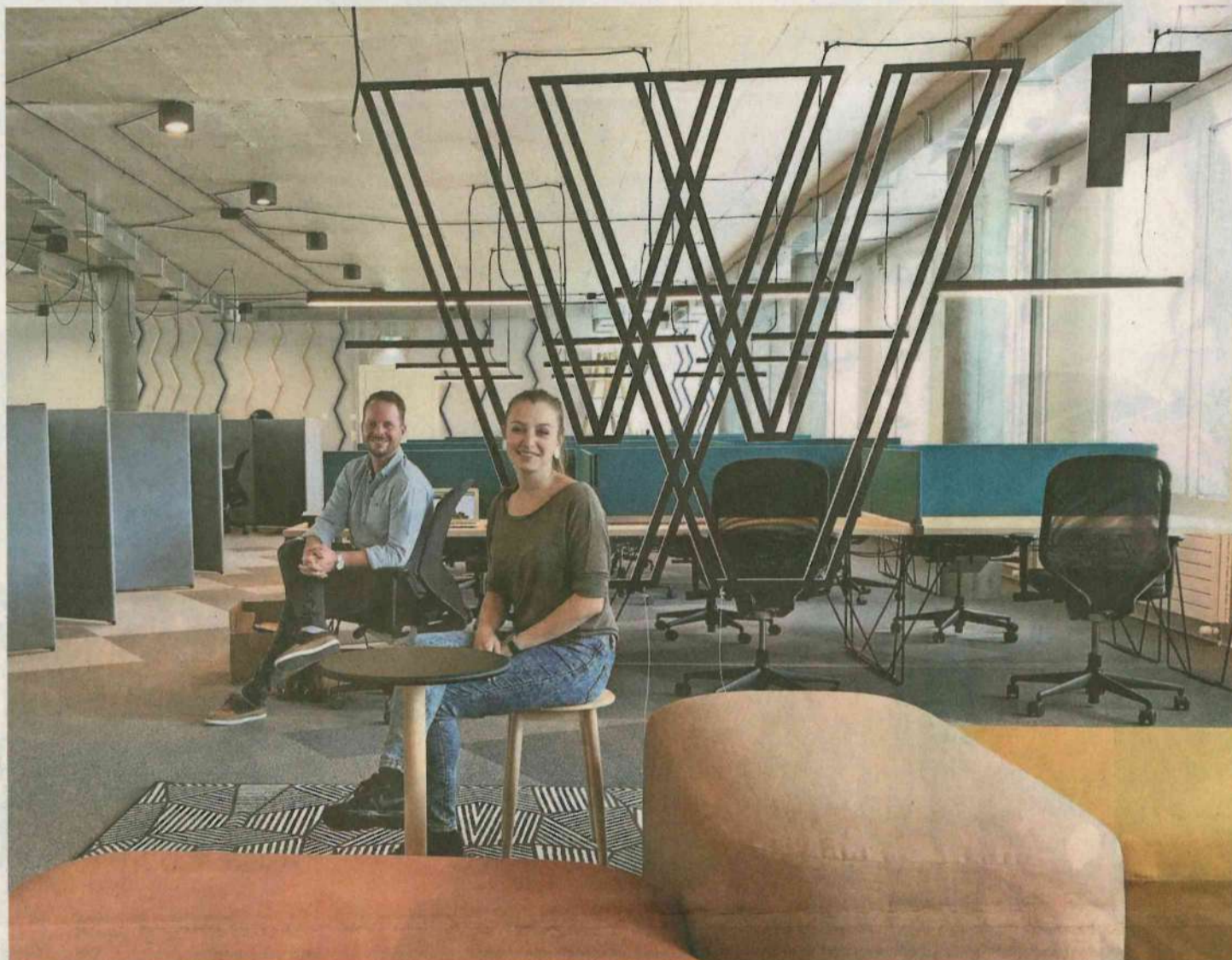




Page réalisée par la rédaction des Jeunes de La Liberté
Paraît chaque mardi
Inès Conti (079 764 30 70)
Louis Rossier (076 822 49 27)
Contact mail: jeunes@laliberte.ch
Blog: www.laliberte.ch/jeunes

Fin juillet, Vibration Workingshare a ouvert ses portes à la route du Jura

L'espace de travail se partage



David Regamey et Zara Groh voient l'espace de travail partagé comme une réponse à l'évolution des conditions de travail.
Kim de Gottrau

« KIM DE GOTTRAU

Fribourg » Flexibilité et communauté... Tels sont les piliers de la société à responsabilité limitée Vibration Workingshare, qui a ouvert fin juillet à la route du Jura à Fribourg. Le projet: offrir un espace de travail ouvert et partagé. «L'idée est venue après avoir constaté l'évolution de l'environnement de travail», explique le fondateur Jérôme Mariéthoz, 42 ans, qui travaille dans l'immobilier.

Grâce aux nouvelles technologies, les gens se déplacent davantage et peuvent travailler avec leur ordinateur depuis n'importe où. Par ailleurs, la nouvelle génération privilégie aussi une certaine qualité de vie. «Vibration Workingshare leur permet de réserver un espace de travail ainsi que des salles de réunion proches du domicile, de façon auto-

matique et cela même pour une heure», expose Jérôme. «On propose une forme de travail qui reflète la société actuelle», complète son associé David Regamey, 33 ans, juriste de formation. Avec leur troisième associé German Lecina, un ingénieur-architecte de 33 ans, ils ont mis en place leur projet en une année et proposent différents modules d'heures, de jours ou de mois, à réserver selon ses besoins.

L'inauguration aura lieu en septembre

«On peut toucher beaucoup de monde, précise David, que ce soit des indépendants, des entreprises sans succursale à Fribourg, des pendulaires ou encore des étudiants.» Le

système se veut simple: on s'inscrit et on paie en ligne puis on reçoit par courriel une confirmation et un identifiant pour entrer dans les salles.

Des anges

Vibration Workingshare souhaite aussi mettre en avant l'aspect communautaire. L'idée est de développer une synergie entre les *coworkers* (collaborateurs, nldr), qui créent par leurs échanges des ondes de «Vibration». La collaboration est également de mise au sein de l'équipe de dix étudiants qui entoure les trois associés. Zara Groh, 24 ans, coordinatrice de l'équipe, explique leur rôle: «On nous appelle les anges car nous avons une vision complète de tous les domaines et partageons nos idées.»

Ils s'occupent par exemple de tester les nouveautés, de donner des retours ou encore d'accueillir les

coworkers. Que pense Zara de ce concept? «En tant qu'étudiante, je vais certainement profiter de ces locaux», répond-elle. Il y a trop de distractions à la maison et, en période de révisions, il y a trop de monde à la bibliothèque.» Elle apprécie aussi l'ergonomie et le design réfléchi de cet espace, dont l'investissement financier a été lourd. «Mais il se rentabilisera grâce au nombre de places de travail», espèrent les fondateurs.

Quel succès à l'avenir?

Les infrastructures hébergent 58 places de travail, sans compter les salles de réunion. Maintenant, il s'agit d'attendre, puisque les fondateurs n'ont encore aucune idée du nombre de personnes intéressées. «On ne souhaitait pas se montrer avant que tout ne soit terminé», précise David. La promotion commence, avant une grande inauguration en septembre. »

LES ASTUCES



Voici quelques trucs pour couper l'envie à l'importun de vous adresser la parole pendant vos vacances.
Justine Fleury

Se débarrasser des amis «relous» durant les vacances

Les vacances entre amis peuvent tourner au cauchemar. Ça tombe bien, vos amis, vous ne les supportez plus. Quelques trucs pour vous en débarrasser à jamais.

Tout d'abord, il faut réserver une chambre d'hôtel. Les ronflements, les odeurs, la mauvaise humeur du matin – toutes ces nuisances qui vous rapprochent davantage de l'animal que de l'homme – persécuteront vos amis pendant votre séjour. Une astuce pour faire régner la méséance: laissez votre réveil réglé sur les horaires de travail. Tout le monde se souviendra de vous comme de ce manche à balai qui n'a pas été capable d'enlever son alarme réglée sur dix heures dix. Deuxièmement, n'hésitez pas à vous plaindre régulièrement. Il vous faut un prétexte? La météo évidemment! C'est le propice aux ronchonnements incessants des voyageurs pénibles dont vous souhaitez la disparition. «Fait trop chaud à Barcelone», «Surtout, j'avais su qu'il allait pleuvoir à Lonc» autant d'exemples qui useront la patience de vos acolytes.

Que votre séjour se déroule à New York ou à Vaduz, toutes les occasions sont bonnes pour prendre un selfie. Mitraillez donc le visage fatigué goulonnant de sueur de vos compagnons de voyage. Moins que ceux-ci ne soient de parenté à la famille Kardashian, l'abus de selfies nuira à la bonne entente. Au restaurant, mandez toujours dans la langue du pays tout si vous ne la maîtrisez pas. Après la troisième tentative infructueuse, plus persévérance. Finalement, assurez-vous bien de ne jamais être d'accord avec le reste de la bande. Veulent-ils partir en trekking? Rétorquez-leur que le seul effort physique acceptable en vacances est le lever de coude, assis au bar. Ils préparent des steaks sur une plage surplombée? Mélanomes et sable entre les fesses, peu pour vous.

Avec ce plan machiavélique, impossible de ne pas inviter vos futurs anciens amis à regarder vos photos de vacances. Tranquille! » JUSTINE FLEURY

RETROUVEZ-NOUS AUSSI EN LIGNE

«Cinq astuces pour percer sa bulle de filtres»

+ laliberte.ch/jeunes

Un algorithme me condamne à vénérer Mélenchon

J'ai testé pour vous » Pendant les présidentielles françaises, j'ai mangé du Mélenchon pendant deux mois. Aujourd'hui, il ne me quitte plus sur internet. La faute à ma bulle de filtres, soit la personnalisation des informations que je reçois sur le web, à cause d'un algorithme.

Mélenchon, faute d'avoir été élu président, aura réussi à conquérir internet lors de sa dernière campagne. Il est désormais partout: YouTube, Facebook ou Twitter. J'en ai profité pour consommer à outrance le

télévisés, tweets et retweets de ses *punchlines* et autres remix électro de ses discours ont rythmé mon quotidien jusqu'au scrutin. Une fois les résultats connus, mon intérêt pour la politique française a mystérieusement disparu. Par contre, Mélenchon hante encore et toujours mon fil d'actualité. Comment est-ce possible?

«C'est normal, c'est ta bulle de filtres!» Oui, évidemment. Mes différents profils, que ce soit celui de Facebook ou de Google, ont enregistré chacune de mes recherches. Je suis le



jamais mon historique de navigation et laisse mes différents comptes toujours actifs. Autant dire que les *Big Four* d'internet, Google, Amazon, Facebook et Apple, savent tout de moi. Parce que je suis jugé «gauche» par les nombreux et complexes algorithmes des moteurs de recherche, le Web dans son immensité se ligue contre moi pour me proposer un contenu censé me plaire.

Ici, ma bulle de filtres devient réellement tangible. Par exemple, en tapant «Frontatio-

ner sur l'extrême droit condamné à consommer du contenu calibré et personnalisé. En résumé, plus je suis sur le Web, plus je suis stigmatisé. Spotify, mon mur de vidéos et même les gifs en boucle de Spotify finissent par me suggérer des mêmes rengaines et du contenu de valorisation de la biodiversité. Pour rendre le Web praticable, on truit la biodiversité. Hélas, il est plus facile de rendre cette bulle que de la briser, pour red-